

## LES VAISSEAUX DE L'ESPACE

Un faisceau d'énergie émis au cœur de l'univers, dans l'espace, dans lequel l'être va voyager, déroulant la spirale de sa conscience, c'est un vaisseau.

Un vaisseau, c'est avant tout ce qui contient en lui-même les éléments nécessaires pour permettre un voyage, un déplacement d'un état de conscience à un autre.

Un vaisseau, par conséquent, répond à la fois sur le plan spirituel et sur le plan physique; le physique englobant tout ce qui concerne le mouvement, le déplacement, la recherche et la découverte, l'établissement d'éléments, de points de repère nouveaux, l'apprentissage de la vie selon tous ses aspects, toutes ses nuances.

Un vaisseau dans l'espace, c'est une galaxie, c'est un essaim d'étoiles, c'est une planète, un satellite, une météorite. Un vaisseau, c'est quelque chose qui est fabriqué, ou d'esprit, ou des mains. J'entends la main pour construire, pour assembler les éléments, les élaborer, les travailler ensemble.

Un vaisseau, en plus des mondes, c'est aussi l'âme, l'âme qui véhicule la conscience, qui véhicule l'esprit, qui véhicule l'être en son essence primordiale.

Pour aller dans l'espace, on change de vaisseau parfois. Cela est nécessaire. Un monde est un vaisseau, il n'est point besoin pour cela d'être construit de métal et de verre. Un monde a ses nuances, n'est-il pas une note dans l'univers?

Si vous êtes passés, enfants initiés en départ pour la Terre, sur des vaisseaux de plans intermédiaires pour vous y préparer, vous aviez votre répondant dans ces mondes dont on vous a parlé.

Un monde, de quoi est-il fait? N'est-il pas fait que de nuances s'additionnant, se mariant les unes avec les autres? Rien que sur la Terre, chaque être humain fait la nuance qui conditionne le globe tout entier et dont son sol est la fréquence, et sur le plan physique, comme dans les autres sphères où vont parfois les désincarnés en rupture de corps, en rupture d'apprentissage, en rupture de conscience d'être.

A l'origine, il est vrai, l'homme vient des étoiles, mais écoutez bien ce que je vais vous dire, maintes et maintes fois il a touché la Terre, il a touché la matière, puis il est remonté, en rangeant chaque fois des informations nouvelles et de nature plus haute, plus profonde; à chaque fois il est redescendu en quête de nouveaux éléments.

Vous connaissez les grandes lignes des schémas d'incarnations successives, mais un univers entier, physique, psychique, et spirituel ne fait que s'incarner et se réincarner. La création n'est-elle pas battements de cœur? De l'élan à la manifestation du cœur cosmique, aux différents plans de Terres, le mouvement est incessant.

C'est un rythme qui se perpétue constamment, toujours avec une chaleur, une vigueur nouvelle; il s'ouvre et se referme et s'ouvre encore et se referme encore, protégeant en lui-même la conscience qui rapporte des éléments nouveaux dont elle ne sait encore très bien que faire. Il faut les assimiler dans un cocon bien chaud et puis les reprendre avec soi pour leur donner plus de consistance, plus de vigueur encore, parce qu'avec de tels éléments, l'être à son tour va devoir ensemer les mondes, va devoir élever les consciences.

Quand on descend, à chaque cycle universel, on rencontre d'autres consciences, d'autres êtres.

Pensez-vous que lorsque votre sang retourne à votre cœur, votre corps, ailleurs, est tout entier vidé? Certes non. Lorsque des éléments de la conscience retournent au cœur et qu'ils redescendent, ils rencontrent des éléments de la conscience autres que lui-même qui sont, eux, en train de se préparer à remonter.

Il y a un mouvement incessant. Chacun se croise et s'entrecroise, chacun échange des informations, des éléments, chacun s'appuie, s'aide, s'épaulé. Qu'est-ce que c'est? Mais c'est la Vie, c'est l'Amour, c'est la Loi. On pourrait dire, par analogie, que chaque globule sanguin est le vaisseau d'une énergie, d'une intelligence. Votre corps a ses nuances.

Avant d'être dans ce corps physique, pour la durée d'une expérience ou d'une mission, vous avez fait un stage, il est vrai, dans l'invisible, dans une autre nuance. Est-ce qu'entre votre corps physique, votre corps d'émotions, votre corps de pensées, votre corps d'esprit, il y a des intervalles, il y a des nuances de vaisseaux fabriqués de mains d'homme, tout limités et trop étroits pour contenir l'immensité de la vie?

Bien sûr que non.

La Terre elle-même, ce vaisseau temporel qui vous emporte en ce moment, vous êtes-vous demandés si vous étiez à l'intérieur ou à l'extérieur d'elle? Ce plan physique qui vous permet de vous exprimer, de faire votre travail, d'y apprendre vos leçons, est-il extérieur ou intérieur? Ce plan le plus dense, de la Terre, est-il en bas, ou est-il le plus haut? La Terre est un vaisseau, vous le voyez bien. Elle est fermée par son ciel, bien hermétiquement : atmosphère, plan de conscience psychique, etc., qui vous séparent de l'univers. La Terre est un vaisseau; elle est un vaisseau fait de métal, elle est un vaisseau fait de Terre, un vaisseau fait de végétaux, un vaisseau fait d'atmosphère, un vaisseau fait de plans et d'éléments divers.

Une nuance de la Terre? Une nuance de Vénus?

Mais je vous le répète, chaque monde ne peut être manifesté que parce qu'il est composé de nuances. Une nuance, qu'est-ce que c'est? Une nuance, c'est un état de conscience. Une nuance, c'est voulu par l'amour. Et si parfois l'amour qui est manifesté vous semble "coup de poing", "coup de massue", c'est que vous l'avez pris en chemin, que vous n'avez pas saisi la nuance à son point d'émission et que vous n'essayez pas de la suivre tout au long de ce faisceau qui la caractérise et qui vous emporterait avec elle, qui vous emporterait avec lui, jusqu'au plus lointain des espaces.

Pourquoi, lorsqu'on dit un mot, le transformez-vous, l'alchimiant à l'envers, en le ramenant à des dimensions si compressées, si comprimées, qu'il ne peut plus exprimer sa lumière et qu'il étouffe lui-même? Il est si dense ce mot, qu'il vous assomme.

Le voyage, nous le faisons tous à des degrés divers. Maintenant les vaisseaux qui sillonnent l'espace, s'ils sont faits de matière, c'est encore une fois, que l'on n'en voit qu'un aspect; car, qui dit matière, dit concrétisation d'une énergie, concrétisation de l'esprit, concrétisation de la lumière.

Encore une fois, pourquoi ramenez-vous tout aux conceptions d'une matérialité excessive? Lorsque je dis, lorsque nous disons "matérialité excessive", comprenons-nous bien encore. Nous ne voulons pas dire "quelque chose de laid, quelque chose de bas", simplement quelque chose que l'on aura retenu, un point précis sur un rayon de lumière dont on aura enlevé tout le reste. Mais si, sur un faisceau de lumière vous essayez d'en extraire une seule particule, vous n'aurez rien dans la main. La lumière continuera son chemin. Vous croirez avoir quoi? Une particule? Mais vous ne l'aurez pas retenue! En voulant la dissocier, elle vous échappe.

Le rayon de lumière est à prendre en entier, il est impossible de le séparer de lui même. On ne tronçonne pas la lumière, c'est impossible. On peut la détourner pour un temps, on peut la réfracter, la déformer, lui faire tenir un rôle qui n'est pas le sien, mais ça n'a qu'un temps, ça n'aboutit pas.

Une nuance, je veux que vous compreniez cette notion de nuance. C'est un aspect dans la conscience, un regard à un moment donné, une compréhension dans un espace particulier de temps et d'expériences. Une nuance? Mais l'univers entier n'est fait que de nuances! Chaque monde est une nuance d'un monde universel, chaque étoile, chaque planète, chaque particule de Terre, chaque

atome d'espace, chaque onde de lumière, n'est qu'une nuance d'un grand tout, la partie perceptible d'un arc-en-ciel. Mais de quel ciel? Pas du firmament Terrestre, ni de quelle qu'autre planète : le ciel de l'absolu, le ciel de l'infini, celui qui ne se mesure pas, mais qui est.

Si l'on vous a dit que vous veniez d'une nuance, d'un monde, c'est vrai, puisque vous étiez, vous, en correspondance avec une tendance particulière ou un état de conscience qui vous caractérisait et vous caractérise encore; car vous êtes ainsi faits, que ce que vous tenez, vous ne tenez pas à le lâcher.

Au lieu de suivre le mouvement de la rampe ascensionnelle, vous vous tenez à ce petit point d'un moment, sans vous rendre compte que si vous avancez en laissant glisser votre main, la rampe, vous ne la lâcherez pas, vous la prendrez plus haut, vous la prendrez plus loin, en continuité. Ne coupez pas les choses en petits morceaux, vous n'y arriverez pas. Vous avez autre chose à faire.

Au lieu de considérer les mondes, les planètes, les plans, les nuances, comme des choses séparées, considérez-les plutôt comme une unité. Avez-vous regardé le ciel? Il est fait d'un ciel bleu, il est fait de nuages, il est fait de courants divers qui forment des couleurs, des nuances. Y a-t-il plusieurs ciels au dessus de votre tête ce soir? Quand le coucher du Soleil va magnifier les couleurs perceptibles, y aura-t-il plusieurs ciels? Il y aura des nuances dans un ciel, des nuances dans un tout, mais pas de séparation.

Il faut parfois, il est vrai, sur un plan de lumière plus forte, mettre des écrans, non pas pour isoler, mais pour préparer; des filtres en quelque sorte que l'on va surajouter ou éliminer progressivement. C'est à cela que servent les vaisseaux plus typiquement matériels entre deux mondes. Mais ils sont toujours placés de telle façon qu'ils soient dans l'ambiance du monde en question, dans son atmosphère, dans sa lumière, à l'intérieur de tout ce qui le compose, de son noyau physique à l'extrême périphérie de tous ses plans de lumière et de rayonnement.

Quand il y a un vaisseau dans lequel des êtres sont emmenés pour conditionnement, pour préparation, pour initiation, il ne joue le rôle que de filtre, que d'écran polarisateur, projecteur n'est pas en dehors du monde, il est en ce monde.

Je vais prendre un exemple plus facile peut-être, parce que plus proche : Lorsque sur cette Terre vous montez dans un avion, êtes-vous ailleurs ou encore sur la Terre? Vous êtes encore sur la Terre, vous êtes encore dans son ambiance, dans son atmosphère, et je dois dire que la plupart de vos cosmonautes actuels, lorsqu'ils se croient dans l'espace, sont encore sur la Terre.

Les écrans, les filtres, si on les enlève progressivement, c'est l'initiation, et si on en rajoute, c'est le conditionnement pour descendre sur un terrain plus dense, pour abaisser ces vibrations. Ce n'est pas autre chose, ce n'est pas quelque chose qui sépare. Pour tamiser sur vous les effets du Soleil parfois trop néfastes dans ce monde, vous faites quoi? Vous mettez un vêtement, vous mettez des filtres intermédiaires entre vous et les risques de brûlures, c'est tout.